



Tout d'abord, je veux vous remercier, cher Père DALENS, pour votre accueil, toujours chaleureux (et ce quelque soit la température extérieure), fraternelle mais également l'extrême bienveillance avec la quelle vous accompagnez notre maison et ses jeunes.

Nous travaillons en étroite collaboration depuis presque 7 ans maintenant et ce n'est pas sans plaisir que je constate que bien des adultes engagés dans l'établissement, le sont également dans la paroisse. Au-delà de notre souhait de travailler ensemble, il existe un lien fort entre la paroisse et le groupe scolaire et c'est une joie et une chance pour nous tous.

Je veux remercier bien sûr les jeunes qui sont présents. Ce sont presque des Saints ! Venir à la messe un vendredi à la fin des cours, voilà un bel effort et une belle preuve d'amour.

Merci aux chanteurs et aux animateurs et à celles et ceux qui ont préparés cette belle célébration. C'est un beau cadeau qu'ils font au Seigneur mais aussi à chacun d'entre nous. Merci pour cela.

Merci Loïc Métrope qui (permettez moi l'expression) « grimpez dans les tours » pour faire résonner avec tant d'éclat les orgues de Saint Germain de l'Auxerrois, à Pantin. Nous nous connaissons depuis plus de 20 ans et vous avez toujours répondu « oui » à nos sollicitations. Soyez en très sincèrement remercié.



Enfin merci à vous tous Frères, Collègues, Parents, enseignants, élèves qui avez, au milieu de mille autres choses, toutes plus urgentes les unes que les autres, fait le choix de venir nous accompagner sur les fonds baptismaux de notre lycée.

Il est de tradition dans les maisons lassaliennes de saisir les évènements de la vie qui passe pour en faire des temps forts, des seuils, des temps à la fois de bilan, mais aussi, et presque surtout, des temps de mise en marche.

Vous aviez raison Frère Jean Paul, ce qui importe ce n'est pas tant de d'inaugurer des murs que de célébrer la venue des élèves qui vont leur donner vie et sens.

Célébrer l'ouverture d'un établissement scolaire est un événement majeur dans la vie d'une maison. Et il l'est tout autant dans nos propres vies.

C'est un événement fondateur, un marqueur de l'histoire d'un établissement et d'une communauté. Et c'est aussi une perspective qui soudain ravive nos premiers élans, nous renvoie à nos premières visions du métier, parfois naïves mais toujours généreuses,

Tous nous souhaitons être porteur d'un projet de vie auquel nous sommes profondément attachés. Pour reprendre l'expression entendue lors d'une table ronde « L'école catho n'est pas un lieu neutre, ni un parking pour gosses de riches. Elle a un projet ; elle a un projet pour l'homme qui se bâtit autour des convictions de ceux l'animent. »



Que voulons-nous faire de notre lycée ?

Nous voulons en faire un lieu de fraternité.

Parler de fraternité dans les temps qui courent ressemble presque à un appel au secours.

Pour les enfants qui nous sont confiés l'école est un des rares lieux où ils peuvent faire l'expérience de la fraternité. L'école est le lieu de la construction du lien, de la solidarité. Et ce n'est pas sans raison que nous vivons chaque année un marché de Noël, des rencontres avec des grands témoins, des opérations humanitaires multiples et toujours en lien avec des associations de terrain.

Toutes ses actions tendent à rendre encore plus lisibles le lien qui relie chaque être au monde, j'ose dire « au ciel ».

Nous voulons faire un lieu de paix.

Elle est la condition première à toute éducation. C'est le Frère André Pierre Gaultier qui nous rappelait que dans le mot paix, il y a le mot « possible ».

Si la fraternité nous appelle à la communauté, rassembler ne veut pas dire ressembler.

La paix permet l'altérité, la diversité.

La paix c'est aussi libérer l'être. Lui donner les conditions qui lui permettront d'oser aller vers lui-même.

L'école lasallienne est un espace de décélération, et non une caisse de résonance, où loin de la réponse immédiate et du « tout, tout de suite » se promeut la réflexivité critique et humaniste, le dialogue des cultures, à la



lumière des enseignements de JBS. C'est un lieu où l'on veut convaincre sans vaincre et où se vit la relation à soi, la relation aux autres, la relation au monde et la relation à Dieu.

Nous voulons en faire un lieu d'espérance.

Ce feu sacré en notre mission qui nous fait toujours espérer un progrès, une rémission. Cette soif de résilience pour les plus en difficulté et les plus remuants, ce que Hannah Arendt appelle l'acte d'amour, c'est l'acte d'enseigner !

Un acte éminemment rédempteur car il est une promesse d'avenir, un acte de foi dans les enfants que nous sont confiés et le gage d'un avenir meilleur, plus fraternel et solidaire.

Je conclurai en reprenant les propos du Pape François qui s'adressant aux jeunes à Cracovie leur lançait : « Soyez des bâtisseurs ! Mais des bâtisseurs de ponts et non des bâtisseurs de murs. »

Hé bien, cher Pape François, répondant à ton appel, nous ferons mieux encore : nous construirons des murs que l'école transformera en ponts !

C'est ce que je souhaite, à notre communauté, c'est ce que j'espère pour nos élèves, c'est ce que nous mettrons en œuvre dans notre lycée.

Saint Jean Baptiste de La Salle : Priez pour nous.

Vive Jésus dans nos cœurs : A jamais !